



UNIVERSITY OF ALBERTA

Rapport de recherche

Travail réalisé par Jean Ouamba Sadio sous la supervision de la Dre Gillian Robinson.

Thème : La formation des enseignants sur les questions de genre et de sexualité : le cas du Campus Saint-Jean.

1. Résumé du projet

Français

Ce projet de recherche examine la place accordée aux questions de genre et de sexualité dans la formation initiale des personnes enseignantes au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. À l'aide d'entrevues semi-dirigées menées auprès de deux personnes enseignantes et de deux personnes étudiantes, l'étude explore la manière dont ces enjeux sont intégrés dans les cours et les pratiques pédagogiques, ainsi que les perceptions des personnes participantes quant à leur préparation à intervenir en contexte de diversité de genre et de sexualité. L'analyse révèle d'importantes insuffisances dans la formation actuelle et propose des pistes concrètes pour des pratiques plus inclusives.

English

This research project examines the place given to gender and sexuality issues within the initial teacher education program at the University of Alberta's Campus Saint-Jean. Through semi-structured interviews conducted with two teaching staff members and two student teachers, the study explores how these issues are integrated into coursework and pedagogical practices, along with participants' perceptions of their readiness to engage with gender and sexual diversity in school settings. The analysis reveals significant gaps in current training and offers concrete recommendations for building a more inclusive teacher education program going forward.

2. Résumé des résultats du projet



UNIVERSITY OF ALBERTA

Pour mener cette étude, une approche qualitative a été privilégiée. Après l'obtention de l'approbation éthique, quatre entrevues semi-dirigées et confidentielles ont été réalisées auprès de deux personnes enseignantes et de deux personnes étudiantes du Campus Saint-Jean, toutes engagées dans la formation initiale des enseignants. Les entrevues, d'une durée de 15 à 20 minutes, portaient sur cinq questions communes explorant la place accordée aux questions de genre et de sexualité dans la formation, les expériences concrètes vécues en classe, les défis rencontrés et les pistes d'amélioration envisagées. Les témoignages ont été transcrits, puis analysés thématiquement en les mettant en parallèle avec un survol des cours sur l'inclusion offerts dans cinq autres universités canadiennes (Laval, Montréal, Saint-Boniface, Moncton et Ottawa).

Les résultats font ressortir un consensus assez net chez les quatre personnes participantes : la place réservée aux questions de genre et de sexualité dans la formation initiale demeure marginale. Les deux personnes étudiantes rapportent que ces enjeux ont été abordés au mieux pendant une heure, à l'intérieur d'un cours plus large sur l'équité et la diversité, plutôt que dans un cours dédié. L'une d'elles souligne que la diversité culturelle et territoriale occupe une place beaucoup plus visible dans le curriculum que la diversité de genre et de sexualité, cette dernière n'étant à peu près jamais nommée explicitement. Les deux personnes enseignantes confirment ce constat de leur point de vue : le sujet est intégré ponctuellement dans certains cours (par exemple par une présentation invitée d'environ 80 minutes ou par des études de cas), mais elles reconnaissent que le temps alloué est insuffisant pour dépasser une simple sensibilisation et amener les personnes étudiantes à transformer réellement leurs pratiques.

Plusieurs obstacles récurrents ont été nommés : la surcharge du programme de formation, qui laisse peu de place à des enjeux jugés secondaires; la persistance d'un tabou social autour de la sexualité, perçu comme un sujet réservé aux adultes plutôt que pertinent dès le primaire; l'inconfort personnel de certaines personnes enseignantes, qui craignent d'aborder un sujet perçu comme controversé; et la diversité des bagages culturels des personnes étudiantes, plusieurs d'entre elles arrivant de contextes où ces questions sont peu discutées, voire taboues. La comparaison avec les cours offerts dans d'autres universités canadiennes montre que ce constat dépasse le seul Campus Saint-Jean : les cours recensés (par exemple ENP-3010 à Laval ou EDUA 3201 à Saint-



UNIVERSITY OF ALBERTA

Boniface) abordent la diversité de façon large, incluant l'orientation sexuelle parmi une longue liste de facteurs sociaux, sans nécessairement lui consacrer un espace propre.

Plusieurs questions ont émergé durant l'analyse. Comment passer d'une simple sensibilisation ponctuelle à une réelle transformation des pratiques pédagogiques ? Les témoignages suggèrent des pistes partielles : l'usage d'études de cas concrets, les présentations préparées par les personnes étudiantes elles-mêmes plutôt qu'imposées par une personne externe, et le maintien d'une relation de confiance préalable avec le groupe. Une autre question portait sur l'articulation entre langage inclusif et normes linguistiques du français, un enjeu soulevé notamment lors d'une présentation sur les pronoms ; les témoignages indiquent que les personnes étudiantes reconnaissent généralement que la langue évolue selon les besoins des personnes, malgré les réticences institutionnelles associées à l'Académie française. Certaines questions, comme celle de mesurer l'effet réel de la formation sur les pratiques en salle de classe une fois les personnes diplômées en poste, demeurent toutefois sans réponse claire.

Ces constats ouvrent plusieurs pistes pour de futures recherches : un sondage plus large auprès de l'ensemble des cohortes du Campus Saint-Jean permettrait de vérifier si les perceptions recueillies se généralisent; une étude comparative entre les programmes de formation des enseignants en contexte francophone minoritaire au Canada permettrait de mieux situer le cas du Campus Saint-Jean; et une recherche longitudinale suivant les personnes diplômées dans leurs premières années d'enseignement permettrait de vérifier si un cours dédié modifie réellement les pratiques sur le terrain.

Sur le plan de l'impact pour les collectivités, cette recherche fournit des données concrètes pouvant alimenter les réflexions des comités de programme du Campus Saint-Jean et de la Faculté d'éducation quant à l'ajout d'un cours ou d'un module consacré à la diversité de genre et de sexualité. Dans le contexte albertain actuel, marqué par des débats publics sur la reconnaissance de cette diversité en milieu scolaire, une formation initiale renforcée pourrait contribuer directement à la sécurité et au bien-être des élèves 2ELGBTQ+ dans les écoles francophones de la province, tout en offrant un modèle transférable à d'autres établissements de formation des enseignants en milieu minoritaire francophone au pays.

3. Formation professionnelle



UNIVERSITY OF ALBERTA

Cette bourse de recherche a été une occasion précieuse de développer ma curiosité intellectuelle en m'amenant à approfondir un sujet à la fois social, pédagogique et personnel, tout en découvrant la richesse de la documentation existante sur la diversité de genre et de sexualité en éducation. La conception du projet, incluant la rédaction du protocole d'entrevue et la demande d'approbation éthique, a renforcé mes habiletés d'enquête, notamment ma capacité à formuler des questions ouvertes permettant de recueillir des témoignages riches et nuancés. L'analyse thématique des entrevues a sollicité ma pensée critique, en m'amenant à comparer les propos des personnes participantes entre eux, à les mettre en relation avec la documentation existante et avec les pratiques observées dans d'autres universités canadiennes, plutôt qu'à les prendre isolément.

Le projet m'a également confrontée à des défis concrets de résolution de problèmes, qu'il s'agisse d'ajuster le protocole de recherche en fonction des disponibilités des personnes participantes ou de gérer la sensibilité de certains témoignages recueillis. La communication a occupé une place centrale tout au long du processus, que ce soit pour établir un climat de confiance avec les personnes participantes lors des entrevues ou pour vulgariser des concepts complexes dans ce rapport. La collaboration avec ma superviseure de recherche a par ailleurs enrichi ma réflexion et m'a permis de mieux structurer mes idées. Enfin, la littératie numérique a été mise à profit pour l'enregistrement, la transcription et l'organisation sécurisée des données recueillies, dans le respect des exigences de confidentialité propres à la recherche avec des êtres humains.

4. Dissémination des résultats

Afin de rejoindre un public plus large de personnes enseignantes et de responsables de programmes de formation, une version condensée de ce rapport sera soumise à une revue étudiante et présentée lors du congrès AILA 2027. Cette diffusion vise à partager les principaux constats et recommandations issus de l'étude, dans le but d'alimenter les réflexions sur l'intégration des questions de genre et de sexualité dans la formation initiale des enseignants, tant au Campus Saint-Jean que dans d'autres milieux de formation francophones.